

RELAF NEWSLETTER N°44

Frères des Ecoles Chretiennes



Région Lasallienne d'Afrique



Septembre 2022

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	2
COMMUNAUTÉ RÉGIONALE : AU REVOIR ET ACCUEIL	4
COMMUNAUTÉ « NOTRE DAME DE LOURDES » : LA DIVERSITÉ DANS LA MISSION ÉDUCATIVE LASALLIENNE	5
MADAGASCAR : 70^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE VIE RELIGIEUSE	6
PASSATION DE SERVICE À LA TÊTE DU DISTRICT D'AFRIQUE CENTRALE	7
PROMOUVOIR ET PROTÉGER LE BIEN COMMUN PAR L'ÉDUCATION	9
AU REVOIR DE FRATELLI AU FRÈRE GILBERT	11
BURKINA FASO : CLEF 2022	14
SOUTENANCES DE MÉMOIRES DE MASTER PROFESSIONNEL A L'ÉCOLE SUPÉRIEUR TECHNIQUE LA SALLE DE DOUALA-CAMEROUN	16
KENYA : PREMIER GALA DE NATATION INTER-ÉCOLES DANS LA VILLE DE KISUMU	17

RELAF Newsletter est une publication des Frères des Ecoles Chrétiennes par l'Équipe régionale

B.P 1927—Abidjan 08 Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef : *Fr. Anatole DIRETENADJI*

Rédacteurs Adjoints : *Fr. Ferdinand BIZIYAREMYE & Fr Joan SALA COLL*

Infographie et Traduction : *Fr. Etienne Sombéwendé SAWADOGO*

Envoyer des articles : *relaf@lasalle.org*

Site web : *www.relaf.info*

ÉDITORIAL

La bienveillance en milieu scolaire

Après quelques semaines de break, c'est la reprise partout. Pour les uns, c'est la rentrée scolaire, pour d'autres, la rentrée académique. Une rentrée scolaire ou académique n'est jamais un acte anodin car beaucoup de préalables devaient être réalisés avant le jour J. Les chefs d'établissement et les parents d'élèves en savent quelque chose.

Pendant que les parents se déploient pour rassembler le package minimal nécessaire à leurs progénitures, les chefs d'établissement eux s'emploient à rendre bienveillants leurs établissements.

Un établissement bienveillant est avant tout un établissement où le cadre de travail du personnel et des élèves /étudiants est bien aménagé, amélioré et donc hospitalier. C'est un établissement où règne un bon climat scolaire voulu par l'administration de l'école et les éducateurs. Cette façon de faire renvoie à la **Conduite des Ecoles** de St Jean-Baptiste De La Salle caractérisée par le souci de l'organisation : l'organisation des apprentissages, l'organisation de la vie scolaire et des relations ; la répartition des tâches en vue d'un fonctionnement harmonieux...

Un chef d'établissement, en plus de l'organisation matérielle, de la répartition du temps, des espaces et de l'attribution des charges, doit mettre un point d'honneur sur la formation à la bienveillance. Le bon accueil, le respect et la valorisation de l'identité de chaque personne, sans discrimination de sexe, d'âge, et de race ; un milieu éducatif sain, un environnement propre feraient forcément la différence entre les établissements lasalliens et ceux d'à-côté.

Organiser et assurer un meilleur mode de fonctionnement permettra de favoriser l'apprentissage et la socialisation des élèves mais aussi d'établir avec eux une relation de confiance et de bienveillance. Les apprenants doivent être mis au centre de tout projet éducatif, c'est le cri d'appel du Pape François qui demande à l'humanité toute entière de souscrire au pacte éducatif en s'engageant chacun personnellement à entreprendre les sept parcours dont le premier consiste à mettre la personne au centre, c'est d'ailleurs l'une des plus importantes caractéristiques de la pédagogie lasallienne.

Il est donc souhaitable, en plus d'autres compétences propre au profil de chaque éducateur, de former tout le personnel à la bienveillance comme une compétence commune à acquérir par tous les enseignants. La bienveillance comprise comme l'attention au bien-être des élèves peut engendrer des réussites scolaires et ceci rejoint l'idée que la bienveillance est liée à la pédagogie.

Ainsi, une fois acquise par tous les éducateurs, la bienveillance devient dès lors une affaire de bonne pédagogie, essentielle pour la réussite des apprentissages. Comprenons-nous bien, quand que nous disons réussite, ce n'est pas forcément en terme de résultats quantitatifs ou de promotion massive d'une classe inférieure à l'autre classe supérieure ou de bons résultats aux examens nationaux finaux. Il s'agit plutôt et avant tout de la réussite dans la formation intégrale de la personne et du citoyen : l'élève deviendra capable de faire preuve

d'empathie et de bienveillance. En clair, la bienveillance n'est pas seulement une prescription dans la relation enseignant/élève, mais c'est aussi la capacité d'acquérir connaissances, compétences et culture par les élèves eux-mêmes.

Ces quelques explications ou réflexions tiennent lieu de rappel aux chefs d'établissements lasalliens sur l'importance à accorder à la bienveillance comme élément constant et essentiel de l'éducation/formation dispensée dans les centres éducatifs ou de formation. C'est une invitation à faire un clin d'œil aux *Règles de la Bienséance et de la Civilité chrétienne* de de Monsieur Jean-Baptiste De La Salle.

Mieux vaut former sur des valeurs humaines et chrétiennes pour une société non violente, pacifique, policée et fraternelle que de se préoccuper des résultats quantitatifs au détriment de la qualité. C'est justement ce dont dénonce le Pape François en parlant de la dictature des résultats.

La bienveillance demeure essentielle, il est donc bon de travailler pour la vulgariser ou la préserver car elle favorise un bon environnement d'apprentissage, de développement humain et professionnel, de confiance mutuelle et du bien-être général et de tous.

Fructueuse rentrée scolaire ou académique à tous !

**Frère Anatole DIRETENDJI,
Conseiller général**

COMMUNAUTÉ RÉGIONALE : AU REVOIR ET ACCUEIL

La communauté régionale a eu la joie d'accueillir le nouveau Conseiller général, Frère Anatole Diretenadji ce 24 août 2022. Frère Anatole est venu dans le cadre des passations de charges au niveau de la Région avec l'ancien Conseiller général, le Frère Pierre Ouattara. Après des séances de travail entre les deux conseillers et l'ensemble des membres de l'équipe régionale, la communauté régionale a organisé une messe d'action de grâce pour le service rendu par Frère Pierre au cours de son mandat et confier au Seigneur la mission du nouveau Conseiller. Cette messe a eu lieu le 1^{er} septembre 2022 à la chapelle de la communauté sous la présidence du Père Patrice AKE, Professeur



titulaire de philosophie à l'Université Félix Houphouët Boigny. Après la messe, un partage fraternel a suivi. Ce fut aussi une occasion de retrouvaille entre les Frères en mission Abidjan. Les échanges et les causeries portaient sur les remerciements à l'endroit du Frère Pierre Ouattara pour ses 8 ans de services de l'Institut et de la région, par la suite, ce sont les « AKWABA » en direction de Frère Anatole, nouveau Conseiller général.

Comme la vocation d'un frère commence au sein d'une famille, sa mission aussi se réalise en



collaboration avec la famille. C'est pourquoi la communauté régionale a associé les familles amies et connaissances à l'action de grâce pour la mission du Frère Pierre Ouattara. A cet effet, le 3 septembre dans la soirée, des familles, composées en grande partie d'anciens élèves des Frères au Burkina et des membres des familles des Frères qui vivent à Abidjan, se sont retrouvées pour un partage à la maison régionale.

Pour Frère Pierre, c'était aussi une occasion de remercier les Frères et les familles, amis et connaissances. Il a précisé que rien n'aurait été possible sans leur soutien et leur collaboration. *« Il a été un plaisir pour moi de vivre la fraternité dans cette communauté et de collaborer avec vous tous Frères autres collaborateurs. Grand merci pour votre soutien durant ces 8 ans de service et je vous demande de continuer à me soutenir par vos prières et de soutenir le nouveau Conseiller général. Je vous souhaite donc plein succès dans la croissance de la mission et restons toujours en union de prière. »*

Frère Ferdinand BIZIYAREMYE

COMMUNAUTÉ « NOTRE DAME DE LOURDES » : LA DIVERSITÉ DE LA MISSION ÉDUCATIVE LASALLIENNE

La communauté « Notre Dame de Lourdes », est une communauté des Frères des écoles Chrétiennes située en zone rurale, au centre du Cameroun. Elle est composée de trois frères et trois postulants. La communauté anime le Centre de Développement Rural de Talba (CDRT), un complexe composé d'un Centre principal de santé principale Talba, un centre de santé annexe à Voundou, un collège d'enseignement général premier cycle et un centre de formation en agriculture ; production animale et halieutique.

Le Centre de santé se charge de l'éducation sanitaire dans les villages environnants avec pour activités : la Consultation générale, le suivi des femmes enceintes, le suivi de la croissance des enfants de 0 à 59 mois ; des personnes vivantes avec le VIH ; des personnes vivantes avec l'épilepsie, les accouchements, et des visites de sensibilisation à domicile. Un réseau des agents de santé aide dans l'accomplissement de ces tâches.

Au collège, on y dispense l'enseignement général de la sixième en troisième aux jeunes dont la majorité habitent dans deux foyers distincts de filles et de garçons.

Le projet AFOP qui est un programme d'appui à la rénovation et au développement de la formation professionnelle dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage, a pour finalité la formation des jeunes afin de contribuer à l'emploi des jeunes et à la croissance inclusive et durable des territoires ruraux au Cameroun. C'est un programme de formation par alternance sur deux ans. À la fin de sa formation, le jeune porteur d'un projet soutient son projet devant un jury de validation. La validation du projet offre à l'apprenant la possibilité de bénéficier d'un financement de l'Etat pour démarrer ses activités de production.

En plus de cela, la communauté organise d'autres activités d'animations, de visites des familles, de sensibilisation et de partage dans les ménages. Malgré les distances et le mauvais état des routes qui rendent les déplacements périlleux et pénibles, les lasalliens sont dévoués et ne ménagent aucun effort pour remplir avec amour leur mission.

Vive Jésus dans nos cœurs à jamais !

Madame Sthère MANGA

Modératrice MEL TALBA/ DAC

MADAGASCAR : 70^{EME} ANNIVERSAIRE DE VIE RELIGIEUSE

Un témoin vivant. Voilà un nom par lequel l'on peut appeler Frère Vincent RABEMAHAHALY pour l'amour qu'il porte sur sa Congrégation à la suite de Jésus Christ dans le sillage de saint Jean-Baptiste De la Salle. Dans le langage courant, un témoin est celui ou celle qui a assisté, entendu ou vu un fait et qui est capable de reconstituer le tout ou en partie. Et Frère Vincent en est l'exemple parfait. Non seulement il a entendu et vu la vie des Frères, mais surtout il l'a vécue. La preuve en est qu'il célèbre cette année 2022 les 70 ans de vie religieuse, 1952-2022.



Cet article a deux principaux buts. D'une part, il s'agit de rendre hommage à cette icône vivante de la vie religieuse dès son vivant. Ceci, pour éviter l'habitude selon laquelle, on ne rend hommage aux Hommes qu'après leur mort. Pour ce faire, une courte biographie sera donnée retraçant son parcours de vie et les différentes grandes responsabilités qu'il a assumées. D'autre part, il est tout simplement question de partager les manières dont ce grand événement a été célébré dans le District de Madagascar.

Frère Vincent est né le 26 mars 1933 à Tapano-Imady (sud-est de Madagascar). Il est issu d'une famille de 6 enfants dont il est le 5^{ème}. Il est entré au juvénat chez les Frères à l'âge de 15 ans. Il a émis ses premiers vœux en 1952, et 4 ans plus tard, en 1958, les vœux perpétuels. Comme responsabilité, il en a assumé plusieurs. Entre autres, comme formateur, il a dirigé le Scolasticat, qui était à Madagascar à cette époque. En 1966, à seulement 33 ans, il a été nommé Visiteur du District, et ce jusqu'en 1972 (deux mandats). Après sa première participation au Chapitre général, il a été nommé Conseiller général de 1976 en 1993. Comme dit le psaume 91 « Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure », à 70 ans, Frère Vincent a été sollicité par la Conférence Episcopale de Madagascar pour assurer son secrétariat de 2003 en 2009. En cette année 2022, il

célèbre ses 89 ans de vie et se trouve en maison de retraite.

La célébration de cet anniversaire de vie religieuse, à la date de 19 juin 2022, a été marquée par deux événements majeurs. Le premier a donné place au spirituel, c'est-à-dire une célébration eucharistique ayant eu lieu dans la paroisse où se trouve la communauté de maison de retraite des Frères. Celle-ci a été présidée par le recteur de l'université catholique de Madagascar, Révérend Père Marc RAVELONANTOANDRO. Après le spirituel, place également au partage. Ainsi les invités se sont-ils

donnés rendez-vous dans un espace pour partager le repas ensemble.

Au-delà de tout, nous rendons grâce à Dieu, source de toute vie et de toute grâce, d'avoir donné au Frère Vincent ces 70 ans de fidélité à sa vocation de Frère des Ecoles Chrétiennes. Pour



terminer, je voudrais emprunter les mots du Frère Alberto Gomez, délégué du Supérieur général pour la Délégation de Belgique Nord à l'endroit des Frères aînés de l'Institut :

« Vous, en tant que bons et fidèles serviteurs de l'Evangile, vous avez été les bâtisseurs de l'Institut et de la Mission lasallienne qui est toujours bien vivante et se répand dans le monde. Merci pour le témoignage de votre vie et l'exemple de votre fidélité à votre vocation jusqu'à la fin de vos jours ».

Frère ROGER HERINIAINA Omard

PASSATION DE SERVICE À LA TÊTE DU DISTRICT D'AFRIQUE CENTRALE

Ce jour
13
Juillet

2022, dans la salle
de réunion de la
maison

provinciale de
Yaoundé, a eu
lieu la cérémonie
de passation de
service d'une
part, entre le Frère



Anatole DIRETENADJI, élu Conseiller Général au 46^{ème} Chapitre Général à Rome (19 Mai 2022), laissant du coup vacant son poste de Visiteur Provincial du DAC ; et d'autre part, le Frère Emmanuel MBOUA, nouvellement nommé (5 Juillet 2022) par le Frère Supérieur Général, Visiteur *Pro Tempore*, à la tête du DAC. La cérémonie s'est déroulée sous la présidence du Secrétaire du District, F. Raymond Blaise NEUHA, en présence des Frères présents dans la maison comme témoins de l'événement.

En prélude à cette passation de service, le président de séance a tenu à exprimer ses vifs remerciements pour le bon travail et l'esprit communautaire que le Frère Anatole a contribué à mettre en place dans le district. Il a cité en particulier les rencontres systématiques des directeurs des communautés et d'œuvres pour partager les préoccupations communes liées à notre district et son évolution. Après ces mots de gratitude, le Frère Secrétaire du District a tenu à lire intégralement et en Anglais

l'Acte de
nomination du
Frère Emmanuel
MBOUA comme
Visiteur du DAC.

Ensuite, la parole a
été donnée au
Frère Visiteur
sortant. Dans ses
propos, ce dernier
a tenu à rappeler le
rôle hautement

important du Frère Visiteur tant sur le plan civil que religieux pour la construction et l'avancement de nos œuvres lasalliennes en Guinée, au Tchad et au Cameroun. Ensuite, il a présenté brièvement l'ensemble de documents et actes, déjà travaillé en aparté, conformément aux Statuts et aux manuels de Procédures du DAC. A l'issue de sa présentation, le Frère Visiteur sortant a transmis, en plus de documents, les deux symboles de l'autorité du Frère Visiteur que sont : le Sceau du District et le registre des Vœux prononcés par les Frères du DAC depuis 1954 à nos jours.

Avant de passer à la signature du Procès-verbal de la passation, le Visiteur entrant a pris la parole pour donner ses premières impressions devant les Frères présents en qualité de témoins. Il a tenu à rappeler la place et le rôle joués par les anciens Conseillers Généraux originaires de l'Afrique au sein de notre Institut. Après Burkina, Madagascar et Erythrée, c'est au tour de l'Afrique Centrale de rendre ce service à l'Institut en laissant F. Anatole partir avec joie pour cette nouvelle mission que le Chapitre Général lui a



demandée. C'est dans cet esprit de foi que le Frère Emmanuel invite les Frères et les lasalliennes du DAC à accepter ce départ du F. Anatole, malgré les nombreux et grands chantiers en cours dans le District. S'agissant de la vision pour le district, le Frère Visiteur entrant dit s'appuyer sur ses trois qualités que sont le perfectionnisme, le légalisme et



l'humilité qu'il mettra en avant dans ses rapports avec les Frères du District. Aussi, il affirme que le Frère

Anatole a produit beaucoup des textes et procédures pour contrecarrer tout ce qui est arbitraire. Alors, il s'engage à les mettre en application pour l'avancement du DAC. Enfin, le souhait du Frère Visiteur entrant est que tous les Frères du DAC acceptent de regarder ensemble vers la même direction en vue de l'épanouissement personnel et communautaire et de l'évolution du DAC : c'est cette charge d'animation que le Seigneur, par la voix de l'Institut dont le Frère Supérieur Général, lui a, désormais, confiée comme mission.

Après la signature par tous les Frères présents du Procès-verbal de cette passation officielle de service, une séance de photo-souvenir a clôturé la cérémonie de cet après-midi 13 juillet 2022 sur les Collines de Mvolyé, à Yaoundé/Cameroun. Un apéritif offert par le Directeur de la communauté a permis aux Frères de discuter et d'échanger fraternellement tard dans la soirée de ce jour mémorables pour le DAC.

Frère Gilbert O, fsc
DAC

PROMOUVOIR ET PROTÉGER LE BIEN COMMUN PAR L'ÉDUCATION

De quoi s'agit-il quand on parle de bien commun ? Le bien commun est plus que le bien public qui ne s'intéresse qu'à la gestion et à la distribution des biens matériels dans une communauté politique. Par contre, le bien commun intègre ce que nous entendons habituellement par « bien public ». Dans cet article, je prendrai *Gaudium et spes* (GS) comme guide pour montrer l'urgence d'une éducation au service du bien commun, face à la fièvre d'autonomie, de liberté, d'individualisme, de nationalisme, de populisme, d'indifférence et de pauvreté matérielle.

La recherche du bien commun est l'une des conséquences à tirer du message du Concile Vatican II sur le sens de la communauté humaine. Les progrès techniques et scientifiques sont incapables d'aider les hommes à dialoguer, à fraterniser et à faire communauté. Selon le Concile, « la Révélation chrétienne favorise puissamment l'essor de cette communion des personnes entre elles ; en même temps elle nous conduit à une intelligence plus pénétrante des lois de la vie sociale que le créateur a inscrites dans la nature spirituelle et morale [...] » (GS, 23 §1). Le dialogue fraternel, la communion des personnes est plus importante que les progrès techniques et scientifiques car la première chose fondamentale est le « caractère communautaire de la vocation humaine dans le plan de Dieu » (GS, 24§1). Le caractère communautaire de notre vocation induit 7 conséquences explicitées par les Pères conciliaires :

- L'interdépendance de la personne et de la société (n°25)
- La promotion du bien commun (n°26)

- Le respect de la personne humaine (n°27)
- Le respect et l'amour des adversaires (n°28)
- L'égalité essentielle de tous les hommes entre eux et justice sociale (n°29)
- La nécessité de dépasser l'éthique individualiste (n°30)
- La responsabilité et la participation (n°31)

Nous reconnaissons là sept autres chemins d'éducation pour changer les situations de précarité. Ce sont des fondamentaux sans quoi toute autre action est impossible, nulle et inopérante. Les sept chemins sont des déclinaisons du bien commun. Selon les Pères conciliaires, « le bien commun [est], cet ensemble de conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée [...] » (GS, 26 §1). Et quel est cet ensemble de conditions sociales ? La réponse nous est donnée au paragraphe suivant : « Il faut donc rendre accessible à l'homme tout ce dont il a besoin pour mener une vie vraiment humaine, par exemple : nourriture, vêtement, habitat, droit de choisir librement son état de vie et de fonder une famille, droit à l'éducation, au travail, à la réputation, au respect, à une information convenable, droit d'agir selon la droite règle de sa conscience, droit à la sauvegarde de la vie privée et à une juste liberté, y compris en matière religieuse » (GS, 26§2). Quand on a lu ce paragraphe, on se dit que le programme d'éducation est tout tracé. Tous les éléments cités constituent ce qu'on appelle bien commun. L'éducation elle-même fait partie du bien commun à assurer à tout homme. L'éducation au bien commun

est un moyen puissant pour contrer l'individualisme, l'égoïsme, la haine, la compétition et les inégalités injustes. L'éducation au bien commun est la recette contre la division des sociétés. La pratique lasallienne de l'éducation a pour mission de rendre l'homme capable de rester humain devant les biens matériels et immatériels, devant le prochain, la personne humaine. Comment éduquer au bien commun ?

Je voudrais souligner rapidement que les lasalliens doivent d'abord réfléchir sur les choix de société que les décideurs politiques nous imposent à travers les programmes que nous appliquons. Tous nos programmes visent un type d'homme à former, à faire émerger. Est-ce que ceux-ci conviennent à l'anthropologie chrétienne ? Est-ce que nous ne contribuons pas à la formation d'homme et de femmes à l'opposé de nos attentes, de nos convictions et du style de vie du Christ ? Mon constat est que nous sommes absents des lieux de décisions et de réflexion sur l'éducation ou nous ne portons pas nos voix pour évaluer et nous prononcer sur les décisions, les orientations sur l'éducation. Nous préférons attendre que d'autres réfléchissent pour nous parce que nous nous présentons comme des « spécialistes de l'agir » en éducation et non des théoriciens. Nous sommes « pratico-pratiques » et donc moins de réflexion critique et engagée. Or l'Église dispose de ressources pour éclairer la raison de la lumière de la Révélation chrétienne afin que l'éducation soit toujours orientée vers le bien de « nous tous ». Nous avons à exploiter ces documents pour argumenter et nous opposer quand il le faut à des programmes, à des orientations ou à des décisions contraires à nos convictions. Il s'agit chaque fois de contribuer par la réflexion

commune à faire entendre nos convictions et nos propositions ; quitte à ce que l'autorité politique tranche. Il nous faut un centre de réflexion ou un bureau d'étude en matière d'éducation lasallienne qui engage les lasalliens et les propulsent vers de nouveaux horizons. D'autres ne peuvent pas continuer de réfléchir à notre place afin que nous nous contentions d'appliquer leurs réflexions sans broncher. Et pourtant, nous ne sommes pas toujours d'accord avec eux. Comment le faisons-nous savoir ? Que proposons-nous en lieu et place de ce que nous contestons ?

Le bien commun tel que défini par le concile Vatican II fait voir que nos politiques éducatives affichent d'autres objectifs que le bien commun. Comment éduquer au bien commun ? Je vais juste indiquer deux pistes sans les développer. Le défi éducatif qui permet de relever d'autres défis est celui-ci : apprendre à faire passer l'intérêt de l'autre ou de la communauté avant le mien. Il faut donc développer des capacités, c'est-à-dire rendre les gens capables de promouvoir et de protéger le bien commun. Cette capacité en appelle d'autres : d'abord l'éducation au bien commun doit commencer par la justice comme condition préalable et la solidarité comme son socle. Les Capitulants au Chapitre ont bien fait de relever la thématique de la solidarité (RELEN et RELAF). Ensuite, une éducation au service et à la charité parce que la justice et le respect de la loi ne suffisent pas pour promouvoir une communauté de bien commun. Il faut des actions sur les comportements des gens, des expériences pratiques qui renouvellent leur regard et leur conscience. D'après l'encyclique *Populorum progressio* du pape Paul VI, « la justice

est inséparable de la charité » (PP, 22) et Benoit XVI de renchérir en ces termes : « La charité dépasse la justice et la complète dans la logique du don et du pardon » (CV, 6§2). Bref, la nouvelle direction (effet de mode ?), c'est le bien commun. Il faut faire grandir la capacité à s'engager pour servir l'homme à travers le service du bien commun. Ce bien transcende les libertés individuelles et les intérêts particuliers. L'Afrique a besoin d'homme droits capables de promouvoir et de protéger le bien de « nous tous ». Je reste convaincu que nous avons la capacité d'opérer les changements nécessaires pour répondre aux besoins des jeunes de façon concrète face aux défis suivants que je retiens : l'échec scolaire, les déscolarisés, le manque de logements pour élèves et étudiants (foyers), le manque de bibliothèques, de banque de fournitures, de formation à des métiers, de formation à la création d'emplois, de participation

aux mouvements associatifs ; l'alphabétisation des jeunes et des adultes, etc. Tels sont quelques problèmes réels des jeunes qui font appel à la gestion du bien commun. Un handicap aux initiatives est le consentement trop facile aux programmes scolaires. Nous sommes devenus « esclaves » de ces programmes qu'il faut achever si bien qu'il n'y a plus assez de créneau pour d'autres initiatives. Tous les programmes devraient aborder les questions de justice, de solidarité et de bien commun de façon transversale. De plus, il serait bon de s'interroger sur les problèmes locaux, nationaux dans un pays. Comment préparer les jeunes en faveur de l'alternance au pouvoir, au refus de la corruption, de l'injustice, de la violence lors des manifestations ; au totalitarisme, au fanatisme, au terrorisme ?

Marc SOME fsc

DILAO

AU REVOIR DE FRATELLI AU FRÈRE GILBERT

Ce vendredi 24 Juin 2022, l'équipe des éducatrices et éducateurs, la communauté Fratelli, les Frères maristes et lasalliens du Liban se sont donnés rendez-vous à Rmeileh pour exprimer leur reconnaissance au Frère Gilbert



OUILABEGUE, du district d'Afrique Centrale, après un séjour de 4 années et demie passées au Projet Fratelli Liban.

En effet, à la suite de la constitution de la nouvelle communauté composée de 2 Frères lasalliens qui sont Maurice BURASA

(Rwanda, arrivé le 10 mars 2022) et Guillermo MORENO (Espagne, arrivé le 27 août 2022) ; et de 2 Frères maristes, Juan Carlos FUERTES (arrivé le 28 février 2022) et Esteban ORTEGA (février 2020), le premier cycle des pionniers du Projet Fratelli Liban se ferme avec le départ du Frère Gilbert pour rejoindre son District d'Afrique Centrale. Aussi, après une brève étape de transition, un nouveau cycle du Projet Fratelli, après plus de 5 années d'ouverture, peut voir le jour.

La journée du 24 commence dès 9h30 avec l'arrivée et l'accueil des Frères de différentes communautés, à

savoir : Mont Lasalle, Kfariachite, Champville et les membres de l'Association Fratelli. Puis un petit temps de pause-café et de détente a permis aux uns et aux autres de souffler un petit coup. C'est à partir de 12h que tous les invités se réunissent dans l'ancienne chapelle du Collège Mariste de Sidon pour y tenir une première séance à caractère religieux, après sa restauration depuis décembre 2019.

Le directeur du Projet, Frère Juan Carlos FUERTES, prend alors la parole pour souhaiter la bienvenue aux participants et exprimer aussi l'objet de la rencontre en ces quelques mots : « Nous sommes réunis pour dire un « farewell » à notre cher Frère Gilbert pour ses années au service du Projet de la communauté Fratelli. Tour à tour, Frère Gilbert a assuré ses dernières années le rôle de Directeur de la communauté puis celui du Projet jusqu'à ce que je vous rejoigne ici au Liban. C'est donc légitimement que nous l'entourons aujourd'hui de notre amitié et de notre gratitude à la veille de son départ pour rejoindre son District. » Ensuite il a donné les 6 articulations suivantes de la célébration de cette journée :

- 1) Après ce mot de bienvenue, il y a un temps de silence au cours duquel chacun est invité à se souvenir de bons moments vécus ou de ses expériences (joyeuse ou malheureuse) en compagnie de Frère Gilbert durant ces années.
- 2) A l'issue de ce silence, une prière bilingue (arabe et français) d'action de grâce pour la circonstance a été partagée et lue en 2 chœurs par les participants.
- 3) Ensuite, le moment de prise de parole par ceux et celles qui le souhaitent pour partager

leur sentiment et souvenirs vécus avec Frère Gilbert. Six personnes se sont exprimées en arabe, en anglais ; en français et en espagnole pour relever les faits très touchants et quelques caractères qu'ils ont observé et partagé avec Frère Gilbert.

- 4) Puis s'en suit le moment de remise des cadeaux et de souvenirs au Frère Gilbert : l'équipe des éducatrices et éducateurs, à travers 3 représentants, est passée pour offrir un bracelet avec le nom du Frère Gilbert gravé en arabe avec un petit cèdre. L'atelier de Couture de Fratelli a confectionné un ensemble de tenue traditionnelle arabe et une chemise avec un écusson de Cèdre bien verdâtre sur le cœur. Le Centre Fratelli de Bourj Hammoud a fait tricoter manuellement



une croix pour que Frère Gilbert se rappelle des efforts accomplis dans le Projet pour le bien des bénéficiaires et des employés. Enfin, le Frère Emile AKIKI, au nom des Frères du Liban et du Frère Visiteur en déplacement, a donné un petit cèdre fait de bronze en disant que « le Liban, représenté par ce cèdre que certainement Frère Gilbert en a rêvé avant de venir vivre avec nous au pied des Cèdres du Liban. Ce cèdre accueille sous son ombre



tellement des réfugiés qu'aujourd'hui en suffoque. En recevant ce cèdre, Frère Gilbert continue de penser à nous et prier pour que des personnes comme toi s'offrent pour venir nous aider pour éduquer les enfants réfugiés et apporter à leurs familles des aides nécessaires, sans oublier nos familles libanaises qui, aujourd'hui plus qu'hier, sont dans le besoin aussi d'assistance. »

- 5) La parole a été donnée au Frère Gilbert pour qu'il s'adresse à tous les Frères et éducateurs venus lui dire leur reconnaissance pour tant de services rendus. Il a relevé les 5 leçons apprises pendant ces années de mission au Liban qui sont : la confiance, la générosité, la joie, l'ouverture religieuse et l'espérance.
- 6) Puis tous les participants sont invités de rester pour prendre le déjeuner qui est servi dès la sortie de la chapelle. Le buffet est prêt pour les 47 participants qui ont partagé dans la joie ces agapes fraternelles bien préparées par les membres de la commission.

Avant la coupure du gâteau une partie de la danse appelée « Dbakeh » a permis aux plus dégourdis de s'essayer aux pas et aux mélodie orientale les plus populaires.

A la fin, la coupure du gâteau a donné l'occasion d'exprimer la visibilité de la solidarité des Frères maristes et lasalliens du Liban en s'associant au Frère Gilbert, symbole de leur soutien indéfectible à la mission et à la communauté Fratelli, pour poser le geste de découper tous ensemble le gâteau de cette circonstance. Ce fut un climat très apaisé et jovial que les uns et les autres ont terminé cette belle célébration d'adieux en espérant une autre rencontre, si Dieu voulant, avec le Frère Gilbert. Tout est grâce dans la vie des enfants de Dieu.



Frère Gilbert O.

BURKINA FASO : CLEF 2022

En raison de l'insécurité persistante dans la région de la boucle du Mouhoun, la huitième (8) édition de la Communauté Lasallienne d'Education Fraternelle (CLEF) a été délocalisée à La Salle Bolibana à Bobo- Dioulasso. Elle s'est tenue du 7 au 17 juillet 2022. Au total cinquante-cinq (55) enfants dont l'âge est compris entre 3 et 12 ans ont pris part à cette édition. Ils étaient encadrés par une équipe de douze (12) moniteurs et monitrices. Le thème principal a été « semons la paix



et transformons des vies ».

Dès le 04 juillet, les monitrices et moniteurs se réunirent pour une session de formation et de préparation de 72 heures. Il s'agissait entre autre d'une formation sur la psychologie de l'enfant, le dialogue interreligieux, de la préparation des salles et du matériel pour chaque atelier.

Le 07 juillet, à partir de 08h, parents et enfants étaient présents dans la cour de l'école. Après l'accueil et l'installation, nous avons assisté à la cérémonie d'ouverture. À la suite de la prière introductive, Frère Mathurin OUÉDRAOGO, Directeur du Complexe Scolaire Saint Jean-Baptiste de La Salle de Bolibana, prit la parole pour accueillir l'activité dans cet établissement. Puis le coordonnateur Frère David OUÉDRAOGO, présenta sommairement les objectifs de la CLEF, tout en remerciant les parents et les communautés F.E.C du District pour la confiance

réitérer. Une minute de silence fut observée en mémoire des victimes du terrorisme et à l'endroit des enfants de Nouna privés de la CLEF 2022. Monsieur Sylvestre TOÉ, Directeur Adjoint de la CLEF, quant à lui, s'est chargé de présenter le Règlement Intérieur, les différents moniteurs et monitrices, ainsi que les différents ateliers. La cérémonie prit fin après les mots d'encouragement du Frère Visiteur Julien DIARRA. Les parents et les invités rejoignirent leurs domiciles tandis que les « cléfistes » se rassemblèrent dans la cour pour une séance d'animation. Par la suite, chaque enfant s'inscrivit dans un atelier (percussion batterie, percussion tam-tam, perlage, dessin-coloriage, décoration et broderie manuelle).

Les jours suivants furent très mouvementés avec un programme chargé de 07h30 à 17h. Les enfants se sont très vite adaptés au rythme de travail. Chaque jour, une demi-heure de causerie était proposée aux « clefistes » sur les sous-thèmes de la paix, de l'amour, de la tolérance, du dialogue, du bon exemple et de l'écocitoyenneté. La participation était vivace. Par ailleurs, il convient de noter la particularité de la journée du jeudi 14 juillet. Elle fut marquée par une excursion au compte des participant de la CLEF 2022.



Les colons et leurs moniteurs, ont été en ville pour visiter le Palais de la Culture Mgr Anselme T. SANON, la Mairie Centrale de Bobo-Dioulasso, la



vieille Mosquée de Dioulassoba, la gare ferroviaire SITARAIL et le Musée Senoufo. Une joie immense se lisait sur le visage de tous. Bolibana étant un village périphérique de la ville de Bobo, ce fut un grand plaisir pour les enfants d'aller au centre-ville et d'apprendre plus. Après le déjeuner, le retour sur le site du camp fut pour 14h.



L'apothéose de la CLEF fut le 17 juillet. Les « clefistes » et leurs parents étaient convoqués pour 10h. La participation massive des parents à cette clôture est à louer. À 10h30, débuta la cérémonie de clôture avec la prière suivie de l'exécution de l'Hymne de la CLEF. Par la suite, les percussionnistes ont fait des démonstrations de leurs acquis. Le représentant des enfants et celui de leurs parents ont respectivement pris la parole pour remercier les initiateurs et les accompagnateurs. Ils sont entre autres exprimer leur souhait de voir pérenniser cette activité. Le Directeur du Complexe Scolaire Saint Jean-Baptiste de La Salle de Bolibana et le Directeur de la CLEF, Frère Josué TRAORÉ ont

intervenue également pour remercier les parents pour la confiance placée aux Frères. Une photo de famille fut prise avec l'ensemble des parents et invités. Après quoi s'en est suivit la visite des articles produits dans les ateliers. L'atelier de perlage, animé par Mademoiselle Rania YERE, a fabriqué un bracelet comme cadeau de souvenir pour chaque « clefiste » et chaque animateur. La CLEF fut close par un grand repas fraternel à 12h30. Les enfants et leurs parents rejoignirent leur domicile tandis que les monitrices et moniteurs s'attelaient au rangement et à faire le bilan final.

La tenue de cette édition de la CLEF fut fort incertaine à cause de la situation sécuritaire dans le pays. Néanmoins, il fallait la tenir vu l'importance de



son apport à la croissance et à l'épanouissement des jeunes. La 9^{ème} édition est impatientement attendu par tous, pour le mois de juillet de l'an 2023.

**Frères Josué TRAORE et
David Frédéric OUÉDRAOGO, fsc
DILAO**

SOUTENANCES DE MÉMOIRES DE MASTER PROFESSIONNEL À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE TECHNIQUE (E.S.T.) LA SALLE DE DOUALA-CAMEROUN

La soutenance est un moment déterminant qui clôt la période de recherche et de rédaction du mémoire étalée sur un semestre, sous la supervision des encadreurs aguerris dans les différents domaines de spécialisation en

présence : Ingénierie
Electrique, Informatique
Industrielle et
Automatisme, Robotique
Industrielle, Bâtiment et
Travaux Publics, Réseau et
Sécurité Informatique,
Gestion des Ressources



Humaines, Finance et Comptabilité, Logistiques et Transport, Comptabilité Contrôle et Audit. Les enjeux sont donc énormes et majeurs pour ces « masterisants », car la soutenance constitue en elle seule une unité d'enseignement pour une valeur de 30 crédits. C'est pourquoi, dans leurs plus beaux vêtements, les étudiants essayaient tant bien que mal de contenir leur stress : certains coulaient de grosses gouttes de sueur malgré la température frisquette qu'offrait la matinée pluvieuse du ce samedi 23 juillet 2022 ; d'autres, dans un silence bruyant, étaient anxieux, voyant le passage triomphal de leurs prédécesseurs, se demandaient ce qui adviendrait d'eux. C'était également un événement solennel au cours duquel le complexe La Salle ouvrait ses portes aux parents, amis, connaissances, venus d'horizons divers, dans leurs tenues des grandes occasions, pour

soutenir leur lauréat, en profiter pour visiter le campus et découvrir ses multiples équipements de pointe.

Les présidents et membres du jury étaient pour la plupart venus de l'Université de Douala (Tutelle

Académique de l'Est La Salle) et constitués d'éminents Professeurs et Docteurs, auxquels étaient joints des professionnels des spécialités respectives.

Bilan : pour 116 étudiants présentés, 5 ont eu une

mention Très Bien, avec les félicitations du jury pour avoir obtenu une moyenne supérieure ou égale à 18/20 ; 60 ont reçu la mention Très Bien pour une moyenne comprise entre (16- 18) ; 35 ont reçu la mention Bien avec une moyenne entre (14 – 16) ; 14 ont mérité la mention Assez Bien (12-14). Cependant, deux étudiants ont vu leur mémoire rejeté pour plagiat.

Les résultats enregistrés sont quasi positifs et perceptibles à la satisfaction des étudiants qui se félicitaient pour le travail acharné accompli; les félicitations du jury et commentaires des membres du jury qui ont apprécié la pertinence et l'originalité des thèmes présentés et surtout l'implémentation réussie des méthodes euristiques utilisées par les apprenants ; les soupires des enseignants et membres de l'administration , satisfaits pour avoir pu inculquer les contenus et méthodologies ainsi que le savoir-être

à ces étudiants , d'où leur satisfaction du travail bien exécuté .

Aussi, les cris, les applaudissements, les pleurs de joie et surtout la qualité et la quantité des bouquets de

Doris BEUTCHOU

Coordinatrice MEL/DAC

KENYA : PREMIER GALA DE NATATION INTER-ÉCOLES DANS LA VILLE DE KISUMU

L'école La Salle Homa Bay a pris part à sa première exhibition et expérience de gala de natation inter-écoles à la ville de Kisumu samedi dernier le 23 septembre. Ce fut une



expérience merveilleuse car ils n'avaient jamais été exposés à un tel environnement. Ils ont rencontré beaucoup d'autres enfants nageurs de leur âge et ils ont été pris à parti lorsqu'ils ont montré leurs capacités aquatiques dans la piscine. Comme c'était leur première fois, ils ont participé dans la catégorie des invités dans le but de se faire

connaître, de développer leurs compétences sociales avec d'autres enfants et d'apprendre d'eux. L'événement a été un grand succès et quelques parents ont accompagné l'équipe à Kisumu, ce qui est un grand signe de soutien. Nous attendons avec impatience d'autres événements de ce type qui les aideront à passer au niveau supérieur.

flours ainsi que la gastronomie ne cachaient pas l'aspect festif de ce rendez-vous, à la base, intellectuel.

Ensemble, Construisons Notre Avenir !



Frère Antone, fsc

Directeur

